

Québec français



Hommage à Louis Philippart

Gilles Dorion

Number 26, May 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56694ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorion, G. (1977). Hommage à Louis Philippart. *Québec français*, (26), 3–3.

Comité 1: Bilan critique des méthodes actuelles d'enseignement du français.
Mme Constance Mainville, MM. Claude Baril, Charles-Eugène Lessard et Marc le Boulanger.

Comité 2: Fonctions et contenus de l'enseignement du français dans ses différents contextes et situations.
MM. Jacques Fournier, Laurent Du Bois et Gerardo Alvarez.

Comité 3: La langue française, instrument du dialogue des cultures.
Mme Claudette Barbera, MM. André Gaulin, Pierre Marcotte, Henri-Paul Thiffault, Christian Vandendorpe et Gilles Dorion.

Prochain congrès national de l'A.Q.P.F.

Nous célébrerons, à l'occasion du prochain congrès national, le dixième anniversaire de notre Association.

Lieu: Montréal. L'endroit précis sera déterminé bientôt.

Dates: 7, 8 et 9 octobre 1977.

Thème général: **bilan et perspectives de l'enseignement du français.** Les sous-thèmes sont actuellement en préparation. On peut d'ores et déjà révéler qu'ils porteront, en priorité, sur tout le problème de l'écrit.

Conférencier: le Ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin.

La section de Québec

La Section de Québec a tenu un souper-causerie le mardi 22 mars, en même temps que son assemblée générale annuelle.

118 personnes ont pris part à cette activité dont l'invité était le ministre d'État au développement culturel, l'Honorable Camille Laurin, qui a dû se faire remplacer en dernière heure par le député de Rosemont et président du comité des députés sur la charte linguistique, M. Gilbert Paquette. Après avoir exprimé sa déception devant ce contretemps, l'assemblée a été heureuse de se faire confirmer par le député Paquette que le projet de loi sur la langue ne manquerait pas de faire respecter complètement et sans réticence la réalité du français au Québec.

L'assemblée générale qui a suivi a surtout été marquée par la tenue des élections: le bureau de direction est composé de Jean-Claude Gagnon (président), Pierre Marcotte (vice-président), Jacques Fournier (secrétaire), Madeleine Ricard (trésorière) et Gilles Lemire (président sortant). Au Conseil de section ont aussi été élus les représentants de section dont les noms suivent: Jean-Yves Guévremont (élémentaire), Denis Bergeron (secondaire), Paule Saint-Hilaire-Poulin (collégial) et Jacques Ouellet (universitaire). Avec ses trois nouveaux représentants de niveau, le nouveau Conseil de section est donc au grand complet.

La Section de Québec travaille activement à la préparation du troisième colloque sur l'enseignement du français à l'élémentaire qui aura lieu en mai.

Un stage

L'A.Q.P.F., section des Trois-Rivières, organise un stage les 4 et 5 juin 1977 à l'U.Q.T.R. Le stage comprend deux activités:

Activité I:

L'enfant et l'expression dramatique, animée par Monique Rioux. Cette activité s'adresse aux professeurs de l'élémentaire et du secondaire 1-2-3.

Activité II:

Comment donner le goût du théâtre aux élèves du secondaire. L'atelier est animé par Marcel Lamarre et s'adresse aux professeurs du secondaire IV, V et collégial.

Pour toute information, contactez Jean Van Doesburg (819) 379-2789

La section Saguenay-Lac-Saint-Jean

Chacun des 50 membres de la section du Saguenay-Lac-Saint-Jean a reçu un questionnaire lui permettant d'exprimer son avis sur l'avenir de sa section, suite à la démission du président. Le secrétaire de l'A.Q.P.F. a obtenu seulement 5 réponses: 3 sont favorables au rattachement de leur section avec celle de Québec; 2 sont d'avis que leur section doit être maintenue. Le Conseil d'administration, après en avoir débattu, a décidé de rattacher temporairement cette section à celle de Québec, en attendant des manifestations plus fermes des intéressés. Les actifs de la section seront transférés au compte général de l'Association.

Hommage à Louis PHILIPPART

Le président fondateur de la Fédération internationale des Professeurs de français n'est plus. Il a été brusquement terrassé par une affection cardiaque le 7 mars dernier. Un conseiller, un « plus que père », un ami, il avait voué au français une passion dévorante, que sa générosité, son ardeur, son dynamisme rendaient exigeante et impérieuse.

Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de Liège (1930), il fut pendant vingt ans professeur de rhétorique française à l'Athénée provincial du Centre du Hainaut, puis chargé de cours au Cours normaux de l'enseignement technique provincial, à l'Institut des Hautes Études d'Industrie de l'Université du Travail et à la Faculté des Sciences économiques appliquées de Mons; directeur du Centre Culturel du Hainaut (1951-1970); administrateur et rédacteur en chef de la revue d'éducation permanente *Rencontres* (1951-1970); membre du Conseil européen de Culture. Il fonda en 1951 la Société Belge des Professeurs de Français dont il fut président de 1956 à 1969; président de la F.I.P.F. de 1969 à 1972; président de la Commission interprovinciale des Services culturels (1969-1970), de la Commission pour l'étude

de l'autonomie culturelle (1969) et de la Commission interuniversitaire de l'Éducation permanente (1971); fondateur de l'Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie; professeur émérite de l'Université de l'État à Mons; directeur du Bulletin de la F.I.P.F.; maître d'œuvre de l'anthologie didactique *Littératures de langue française hors de France*.

Il travailla toute sa vie, inlassablement, sans mesurer son énergie et ses talents, à la cause de la francophonie. Il rassembla et dans son pays et dans le monde entier les enseignants de français tant de langue maternelle que de langue seconde et étrangère. Il participa à l'organisation des trois premiers congrès de la F.I.P.F. À sa demande expresse, il était nommé organisateur du quatrième congrès qui doit se tenir à Bruxelles en 1978. La mort l'a fauché en pleine activité, plein d'une lucidité éblouissante, animateur intarissable, rempli d'idées et de projets neufs. Dans une lettre qu'il m'adressait quelques semaines avant sa mort, il exprimait ainsi son idée maîtresse sur la francophonie « soucieuse de définir les conditions optimales « d'une promotion culturelle plénière et gé-

néralisée », de reconnaître le droit fondamental à la différence, d'assurer la coexistence d'une langue commune et des langues qui expriment la spécificité culturelle des groupes de base, d'illustrer, dans une présence et une ouverture au monde la richesse et la diversité de son patrimoine et de contribuer ainsi à l'avènement de la « civilisation de l'Universel ». Pour moi, la francophonie, c'est avant tout un acte de foi lucide et nécessaire, un projet en devenir! Cette idée de la francophonie, il faut la construire et lui assurer une existence à la fois spirituelle et charnelle. »

Homme éminemment cultivé, il était constamment préoccupé par le problème de la diffusion de la culture à tous les hommes, en Wallonie d'abord, mais aussi à l'humanité tout entière. Son enthousiasme cherchait à servir, à enrichir, à rassembler la grande communauté francophone dans une énergique profession de foi fraternelle. Nous, ses amis, ses collègues, ses compagnons de route depuis 1969, gardons vivace son souvenir si attachant.

Gilles DORION
vice-président de la F.I.P.F.